



qui se fait peur sur le cross est très difficile à récupérer par la suite. Ensuite, je crois qu'il ne faut pas être pressé de gagner. La particularité, et aussi l'attrait, du complet sont ses trois disciplines; il faut prendre le temps d'apprendre dans chacune d'entre elles pour obtenir des résultats. La concentra-

En 2011, la cavalière se lance sur son premier concours complet, à l'âge de dix ans.

ragent toujours. Je suis aussi une cavalière un peu trop perfectionniste. En sortie de piste, je crois toujours que j'aurais pu donner plus. Ils sont alors présents pour me rappeler tout ce que j'ai accompli jusqu'à aujourd'hui. Par ailleurs, leur aide quotidienne me permet de poursuivre mes études sereinement et de profiter un peu de ma vie d'adolescente. En concours, mon père est mon chauffeur, mon photographe, mon conseiller, et ma maman, mon groom. C'est une sorte d'entreprise familiale.

EQ.: Mis à part vous, qui s'occupe de vos chevaux?

C.A.: Le mardi et le jeudi, ma mère et une amie s'occupent des chevaux pour m'aider. Cependant, je suis la seule à les monter. Créer un vrai lien avec eux m'est indispensable. J'ai du mal à les laisser à quelqu'un d'autre, en particulier Urban car il n'y a que moi qui le monte depuis toujours. Nous avons une relation très privilégiée. J'y tiens.

EQ.: Êtes-vous encadrée par des professionnels?

C.A.: Je suis effectivement entourée de plusieurs professionnels: Christine Laloire, à Cerrilly, dans l'Allier, m'encadre en dressage. Cela fait bientôt trois ans que je me rends chez elle, environ une fois par semaine. Édouard Lorthiois, du domaine équestre du Theil, m'entraîne pour le saut d'obstacles. Enfin, Christophe Guillemet (membre de l'équipe de France de complet, nldr), à Royan, me conseille pour le complet. Je peux également compter sur le soutien de notre élevage, l'écurie de propriétaires et haras de Vieille Vigne.

EQ.: Selon vous, quelles sont les qualités nécessaires pour un cavalier de complet?

C.A.: La première qualité à laquelle je pense est la patience. La formation des chevaux en complet est très longue. Il est important de ne pas brûler les étapes, car un jeune cheval

tion, le sang-froid et le courage me paraissent également indispensables, sans oublier une bonne condition physique. Je fais d'ailleurs appel à un préparateur physique: Cédric Bernard (ex-athlète de haut niveau en ski nordique, nldr).



Chiara et son poney Moustique, âgé d'un an de plus qu'elle. Elle ne le monte plus, mais il joue toujours la tondeuse auprès de la cavalière.

EQ.: Un souvenir, un événement qui vous a marqué?

C.A.: Mon titre de championne de France en Amateur 1 avec Urban en 2015 restera, je crois, mon souvenir le plus mémorable. C'est le premier gros résultat que nous avons obtenu tous les deux. Ce concours a été doublement spécial, car Urban a également été sacré dans le critérium des sept ans. Nous avons vraiment vécu une journée inoubliable.

EQ.: Vos projets pour les années à venir?

C.A.: Cette année, le challenge est de faire une saison propre. Mon objectif est d'arriver,

à chaque fois, dans les trois premiers de concours de la Tournée des As. En réalité, j'avais le projet d'enchaîner sur de plus grosses épreuves (CCI2*) dès 2018, mais DTN (directeur technique national adjoint en charge du CCE, nldr), Michel Asseray, m'a conseillé d'être patiente. Il m'a rappelé qu'il j'avais encore deux années en Juniors devant moi. Il souhaiterait que je les consacre à bien me préparer pour les Jeunes Cavaliers, tout en ménageant Urban. Je dois également me concentrer sur les prochains championnats d'Europe Juniors, dont j'espère ramener des médailles à la France. Ces deux années permettront aussi à mes jeunes chevaux, notamment Brume, de prendre de l'expérience. Cependant, Michel m'a promis que « si je suis sage et que je fais une bonne saison » (rires), j'aurai l'autorisation de faire un CCI2* après les championnats de France et d'Europe. Je garde aussi les JEM 2024 et les JO de 2026 en tête, c'est clairement un objectif. Pouvoir mener Urban sur de telles compétitions serait incroyable.



À seize ans, elle a eu la chance de participer aux championnats d'Europe à Millstreet en juillet 2017. Une expérience exceptionnelle que la jeune femme peine encore à réaliser.

Le mot de la maman, Michelle Autin: « La différence avec Chiara, c'est qu'elle est UNE cavalière. Elle se fait aider, mais elle monte et forme ses chevaux de bout en bout, alors même qu'elle est encore très jeune. Depuis toute petite, elle a un très bon ressenti à cheval. Avec l'âge, elle prend du recul et analyse de plus en plus ses performances. Son équitation s'affine d'ailleurs jour après jour. Elle progresse sans arrêt, et je crois que c'est cela qui est le plus positif et motivant. Elle a l'avenir devant elle. Chiara parlait de patience et je pense que c'est vraiment le secret pour arriver au très haut niveau: il faut être patient. Le meilleur reste à venir. »

L'anecdote: Enfant et déjà la volonté de gagner cheviller au corps. « Pour son premier concours à six ans, Chiara ne desselle pas son poney à la fin de l'épreuve. Lui demandant pourquoi, elle me répond qu'elle attend le tour d'honneur. Elle n'était pas classée », nous confie Michelle Autin. ■